



Bonne Année...Que le Seigneur te bénisse...

lundi 1er janvier 2018, par [Paroisse de la Trinité](#)

**« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et qu'il pose sur toi la paix ! »**

Nous avons au moins cinq bonnes raisons de nous arrêter en cette nuit de l'An 2018 sur ce texte remarquable du livre des Nombres où nous est donnée la BENEDICTION SACERDOTALE !

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et qu'il pose sur toi la paix ! »

Des milliers de pages de manuscrits de toute la Bible (31.000 versets), c'est ce texte manuscrit qui est le plus ancien que nous possédons à l'heure actuelle des recherches archéologiques. Comme si Dieu voulait nous laisser là, comme en résumé, ses premiers et derniers mots, ses plus beaux mots pour le définir !!!
« *Je suis un Dieu de Bénédiction, de protection, de lumière, de grâce et de paix !* »

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et qu'il pose sur toi la paix ! »

Ce texte a été retrouvé en 1979 dans une sépulture à Jérusalem à Ketef Hinnom, texte écrit en HEBREU sur deux amulettes en feuilles d'argent datées du 7ème siècle avant Jésus-Christ.

Cette bénédiction a circulé non pas comme un texte écrit, comme une lettre morte qu'il suffit de lire. Mais c'était des amulettes qu'on portait au cou, qu'on portait sur soi, sur son corps comme la Bible l'atteste : « Mon fils, n'oublie pas les Paroles de Dieu : attache-les toujours autour de ton cou » Pro 3,3 et 6,21-22. D'où l'insistance de notre texte en conclusion sur le fait de « POSER » la bénédiction sur les Israelites : « *Les prêtres poseront mon nom sur les fils d'Israël et moi je les bénirai* » et à l'intérieur même de la bénédiction il est demandé de « poser la paix » sur chacun d'entre nous.

Cette bénédiction ne se réduit pas à des paroles prononcées mais elle implique un geste très concret, elle conduit à un acte rituel qui est de poser sur chaque personne autour de son cou la bénédiction qui dit Dieu comme protection lumière, grâce et paix de sorte que tout notre corps soit comme habité, pénétré, envahi de cette bénédiction ! Je deviens de par mon corps être de bénédiction et de paix !

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et qu'il pose sur toi la paix ! »

Troisième raison de s'attarder sur cette bénédiction : elle se trouve dans le livre des Nombres en finale de toute une série de lois et de prescriptions données par les prêtres et les lévites sur l'impureté, l'adultère, le Naziréat et subitement, on arrête le fonctionnement de tout ce rituel pour se concentrer sur ce qui est la forme la plus élevée du rôle du prêtre : celui de donner la bénédiction, celui de poser la bénédiction. Il n'y a rien de plus sublime, de plus fondamental, de plus représentatif de la fonction sacerdotale que de poser la bénédiction sur un enfant, une famille, une communauté, l'Eglise et le monde :

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et qu'il pose sur toi la paix ! »

Quatrième raison d'attacher autant d'importance à cette bénédiction : c'est en raison du lieu où elle dite, prononcée et posée : au Temple de Jérusalem.

Par deux fois dans cette bénédiction, il est fait allusion à la lumière du Seigneur, au visage du Seigneur. Les psaumes chantés au Temple de Jérusalem ne font que demander de voir le visage du Seigneur. : « *Fais briller ta face sur ton serviteur...Ps 31,17 ; J'ai soif du Dieu vivant : quand pourrais-je entrer et voir le visage du seigneur ? 42,3 Je n'ai qu'un désir : habiter la maison du Seigneur et contempler la beauté du Seigneur* » 27,9 Le but de tout pèlerin à Jérusalem était de venir chercher la bénédiction dans la maison de Dieu et de repartir en la portant au cou en signe de cette amitié rencontrée et de cette lumière reçue.

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et qu'il pose sur toi la paix ! »

Enfin dernière raison de faire nôtre cette bénédiction c'est sa formule tripartite en forme de bénédiction trinitaire.

Trois fois y est prononcé le nom ineffable de Dieu dans un crescendo de plus en plus développé : en hébreu : trois mots, puis cinq, puis sept. La bénédiction prend de plus en plus d'ampleur au fur et à mesure qu'elle se prononce. L'Eglise y a lu comme une préfiguration de la Trinité. Le Seigneur y est proclamé d'abord comme Père, Père de toute bénédiction et de toute protection.

Ensuite le Seigneur y est décrit comme Fils, celui qui est la lumière du monde, celui qui est la grâce de Dieu : c'est-à-dire Jésus. De sa bouche, disait St Luc, sortaient des paroles de grâce, ce mot grâce contient plusieurs sens : gratuité, pardon (gracier), beauté (gracieux) et l'idée de joie (agrément, agréable). C'est tout cela que nous nous souhaitons les uns aux autres par cette bénédiction dans le Fils Jésus.

Enfin, le Seigneur est Esprit, Esprit de lumière et de paix. La bénédiction conduit jusqu'à ce mot PAIX en ce jour de l'An journée mondiale de la Paix !

Redisons une dernière fois en cette nuit pour le monde, pour nos familles, pour notre paroisse, pour chacun d'entre nous :

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage et qu'il pose sur toi la paix ! »